



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

TR.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

parle avantageusement de cette Pièce.

TREUVÉ, (Simon-Michel) Docteur en Théologie. Voyez dans la seconde partie: *Discours de piété pour l'Octave du Saint Sacrement.*

TROUSSET, (Alexis) Cordelier. Voyez dans la seconde partie: *Conceptions Évangéliques.*

TRUBLET, (N.) Archidiacre & Chanoine de saint Malo, vient de donner au Public des Panégyriques des Saints, précédés de réflexions sur l'éloquence en général, & sur celle de la Chaire en particulier; *Paris, Briasson, 1755, in-douze.* Ce volume contient cinq Panégyriques: saint Charles Borromée, saint Benoit, saint Augustin & saint Thomas de Ville-Neuve sont les Saints dont l'éloge a exercé les talens de M l'Abbé Trublet. Il a ajouté un second Panégyrique de saint Augustin & une Exhortation pour un Mariage. L'Orateur n'a point cherché à étonner par la singularité des plans, il s'est attaché à fixer ses sujets, à les embrasser, & à ne rien perdre de leur étendue. Il montre dans le Panégyrique de saint Charles que la vie de ce Saint fut d'abord la préparation la plus parfaite à l'É-

piscopat , & il montre en second lieu que cette même vie fut l'accomplissement le plus parfait de tous les devoirs de l'Épiscopat. Il présente Saint Benoit 1°. comme l'Imitateur de la Vie contemplative & cachée de Jesus-Christ pour son propre salut ; 2°. comme l'Imitateur de la Vie active & même de la Vie publique de Jesus-Christ pour le salut du Prochain. L'Orateur considère saint Augustin dans son second éloge comme Père & Docteur de l'Église. Saint Augustin fut un Docteur universel & dans la Morale & dans le Dogme. Il fut grand Prédicateur , & il fut plus grand Théologien encore ; c'est là le sujet de la première partie. La seconde est consacrée à le montrer comme Docteur particulier de la Grace. Le caractère propre de tous ces Panégyriques est la justesse , la solidité , (a) la délicatesse , la pureté de la diction , un art d'autant plus difficile que tout y semble naturel , sur tout une Morale pure & réfléchie. (b) S'il manquoit quelque chose à leur perfection , ce seroit peut-être , en certains endroits , un peu plus de cette chaleur

(a) *Journ. des Sçav. Août, 1755.*

(b) *Mém. de Trév. Septembre, 1755.*

oratoire qui distingue les Chaires Chrétiennes des Sociétés Académiques. De tous les genres de Prédications, le Panégyrique, à la vérité, est celui qui comporte le moins de feu: les grands mouvemens y sont rares. Malgré cela ce genre veut une marche plus vive & plus saillante que ne seroit celle d'une simple dissertation. M. l'Abbé Trublet a pourtant beaucoup de sentiment, & dès-lors de l'onction; mais c'est une onction moins forte que tendre. Ces Panégyriques sont précédés de réflexions sur l'éloquence en général, & sur celle de la Chaire en particulier. Ce morceau a beaucoup d'étendue. Il est rempli par des réflexions détachées, & ces réflexions sont du même caractère que les *Essais de Littérature & de Morale* du même Auteur. M. Trublet y cherche d'abord la nature de l'éloquence; il passe ensuite à l'éloquence de la Chaire, il peint nos plus célèbres Prédicateurs; il donne des conseils, il combat des défauts. Ses principes sont exacts; son goût est sévère; ses observations sont solides, fixes & nouvelles; & les Lecteurs regarderont son Ouvrage comme une Rhétorique que la Philosophie a toujours ou dictée, ou enrichie. La lecture de ce volume sera d'autant plus utile à

ceux qui se destinent à l'éloquence de la Chaire, ou qui veulent en profiter, qu'ils y trouveront tout à la fois & le précepte & le modèle. C'est une perte pour le Public que M. l'Abbé Trublet n'ait pas traité les sujets de Morale dans la Chaire, ou du moins n'ait rien imprimé dans ce genre; il étoit né pour y réussir beaucoup. On l'infère de ses autres Ouvrages & de celui-ci en particulier, où il n'est pas moins Théologien qu'Orateur.

TULLE, (De) a fait publier à Paris chez *André Cailleau*, des Sermons sur les Grandeurs de Dieu & celles de Jesus-Christ, & sur la vérité de la Religion Chrétienne, *in-12.*

V A.

V A.

VALLADIER, (André) Abbé de saint Arnoul de Metz, mort vers le milieu du XVII^e siècle, passoit dans son tems pour un des meilleurs Orateurs; on le demandoit dans les principales Villes du Royaume, & on se faisoit un plaisir de l'entendre à la Cour. Il fut chargé de l'Oraison funébre d'Henri IV, qui lui attira de grands applaudissemens. Il faut cependant convenir que le goût de ce tems-là étoit bien